Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 87 (1960)

Heft: 12

Artikel: La voix jurassienne : le lait tari

Autor: Surdez, Jules

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232050

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE LAIT TARI

Par Jules Surdez

Le plus souvent, lorsqu'une de nos vaches est tarie, c'est parce qu'une sorcière l'a ensorcelée. On peut lui faire lever le mauvais sort qu'elle lui a jeté, en allumant un petit foyer loin de la ferme, hors du village, un soir de nouvelle lune, sur un pré nous appartenant. Il faut tourner autour du feu, trois fois de gauche à droite et trois fois de droite à gauche... On doit se pendre au dos une peau de jeune brebis à laquelle on a retroussé la queue en l'air, en ayant eu soin de mettre du poil de vache noire dans une de ses poches.

Tout en tournant autour du feu, on dit chaque fois sans reprendre haleine :

« Sorcière diabolique, tu as tari ma vache, tu ne lui nuiras plus longtemps. »

On jette ensuite un peu de poussière dans le feu, sur lequel on « fiert » à grands coups de gourdin pour faire étinceler les charbons de tous côtés.

Lorsque le foyer est bientôt tout consumé, on crache dedans en fermant les yeux.

La coupable sera la première femme qui viendra quémander du lait pour son déjeuner le lendemain matin, parce qu'elle n'a pu traire de loin notre vache, comme les autres jours.

Alors, il faudra la traîner à l'étable des vaches en la « férissant » de coups de balai, de « reviens, de reva » en veux-tu, en voilà jusqu'à ce qu'elle « râlera » :

« Grâce! Pardon! en s'agenouillant devant vous. Vous ferez trois fois le signe de la croix.»

La sorcière poussera un grand cri et s'enfuira on ne sait comment, peutêtre par le pertuis de la « ticlette » de la porte de derrière de l'étable.

S'il n'y a point d'autre sorcière dans le voisinage, vos vaches ne tariront plus jamais.

Errata du « lait tari »

(di laicé tairi)

(Article en patois paru en juillet)

2e ligne sœuvent; 3e ligne l'é grevèe; 6e ligne petéte; 8e ligne prè; 11e ligne pouétchè; 2e alinéa, 1re ligne an dait; 2e ligne réssiouëssiè; 3e alinéa, 1re ligne tchaimpe; 4e ligne épluè; 4e alinéa, 2e ligne étieupè; 5e alinéa, 4e et 5e ligne saivu; 6e alinéa; 9e ligne sâvè. Notes. 9e ligne à genoux.

"NOÛTRON COTERD" une fois par mois....

Septembre : Le lundi 5, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 1re classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.